

Fiche #	014	ISBN :	978-2-8189-6727-0
Auteur(s) :	Bruno Duhamel	Titre :	« #NouveauContact »
Editeur :	Grand Angle	Nombre de pages :	72
Sortie :	Août 2019	Planete Indie	#415

Résumé :

Doug est photographe. Largué dans sa vie, un tantinet bougon, angoissé, misanthrope, il s'est réfugié dans un lieu perdu, quelque part dans les Highlands d'Ecosse, suite à son divorce. Même s'il prend encore à l'occasion quelques photos, il ne les diffuse plus. Jusqu'au jour où, en sortant sur sa terrasse, il se retrouve nez à nez avec une créature géante surgie des profondeurs du Castle Loch, une sorte de Nessie bleu et translucide.

Il parvient à immortaliser la rencontre, et, sans réfléchir, publie son cliché sur le réseau Twister. C'est alors que tout s'emballe : des hordes de journalistes, militaires, touristes, scientifiques, ou militants de tous bords convergent vers la paisible retraite de Doug. En plein coeur de cette cocotte minute prête à exploser à chaque instant, où les antagonismes se font de plus en plus virulents, se servant de l'animal comme d'un prétexte pour se défouler, Doug, qui vit désormais sous la protection de la police, va découvrir et expérimenter à ses dépens le cyber-harcèlement, le piratage informatique, les menaces, la diffamation, ... Bref, une tout autre reconnaissance que celle qu'il a tant recherchée.

Appréciation :

A première vue, on se dit que l'on a affaire à une nouvelle aventure du monstre du Loch Ness, mais la créature n'est que le prétexte pour s'attaquer à une problématique beaucoup plus récente, pernicieuse, et destructrice : les réseaux sociaux et les ravages qu'ils provoquent. La dramaturgie des événements pourrait paraître exagérée, catastrophique, ou disproportionnée, mais malheureusement ce ne sont pas les exemples qui manquent. L'auteur s'est notamment inspiré de l'histoire de l'arbre Brocoli, à qui ce livre est dédié, et qui devenu bien malgré lui le symbole de tous ces lieux dévastés par un tourisme de masse dopé au *buzz*.

Le style, le dessin, les couleurs sont travaillés jusque dans les détails : que ce soit la galerie impressionnante des manifestants, le lama de la première planche, dont les yeux font inmanquablement penser à ceux d'un alien, histoire de nous envoyer sur une mauvaise piste, ou encore les « avertissements légaux » hilarants, tellement second degré qu'on en vient aussi à les considérer au premier. L'humour est présent partout : dans le graphisme, le scénario, les idées, les personnages, les références, les textes et les dialogues. Partout, je vous dis.

Conclusion :

Pas besoin de long discours : j'ai adoré ce livre, à tous points de vue, tant pour le fond que pour la forme. Il ne faut pas hésiter à en fouiller les moindres recoins pour en dénicher toutes les perles, comme ces petits « twists » qui confinent à l'absurde, mais sont in fine tellement vrais. Du pur bonheur.

Finalement, on ne saurait mieux conclure qu'avec ces mots de Bruno Duhamel lui-même : « *S'il reste quelques endroits paisibles sur terre, ou des trésors cachés, et que vous tombez sur l'un d'eux par hasard, alors surtout, ne le prenez pas en photo. Et ne le partagez jamais sur les réseaux sociaux* ». Un homme averti en vaut deux.